

Explosion au Québec : la crainte d'une catastrophe écologique

Outre le désastre humain – 13 morts et 37 disparus selon le dernier bilan hier soir –, les autorités québécoises se démènent aussi à présent pour éviter une catastrophe écologique après l'explosion d'un train transportant du pétrole à Lac-Mégantic au Canada. Quelque cent mille litres de pétrole provenant des réservoirs accidentés ont été observés sur la rivière Chaudière, et pourraient atteindre rapidement le fleuve Saint-Laurent. C'est « une question d'heures » avant que le pétrole ne se jette dans ce fleuve reliant les Grands lacs à l'océan Atlantique, a indiqué un porte-parole du ministère québécois de l'Environnement, Eric Cardinal. « Toutes les ressources sont déployées pour limiter au maximum la quantité qui pourrait se rendre » dans cet axe maritime qui traverse le Québec d'est en ouest, a-t-il assuré. Quant à la cause de cette catastrophe ferroviaire, elle pourrait être liée à une



Après le violent incendie qui a pratiquement détruit la ville de Lac-Magantic, les autorités canadiennes doivent faire face maintenant à une pollution. (Ph. Reuters)

erreur de manipulation des freins.

Emporté par la vitesse

Les pompiers, appelés pour éteindre un feu qui s'était déclaré sur le moteur de l'une des cinq locomotives du convoi peu de temps auparavant, ont coupé ce mo-

teur qui alimentait en électricité les freins pneumatiques du train stationné sur une pente près de la ville de Nantes, à 12 km de Lac-Mégantic. Le conducteur du train avait laissé le moteur en marche afin de maintenir la pression des freins pneumatiques. Selon le président de la com-

pagnie ferroviaire locale, la pression a alors peu à peu commencé à diminuer, rendant les freins inopérants et entraînant la mise en mouvement du convoi de soixante-douze wagons dans la pente. Emporté par sa vitesse, le train a déraillé et au moins quatre wagons ont explosé.